



DOSSIER

COMPAGNIE PROPOS / DENIS PLASSARD

L’Affaire de la rue de Lourcine

Vaudeville hip-hop

Eugène Labiche

Création janvier 2005

« C'est fait !... c'est horrible !... c'est fait !... je lui ai dit : Justin, mille francs pour toi si tu veux te taire... pas de réponse !... deux mille francs !... c'était pourtant gentil... mais je ne voulais rien avoir à me reprocher, pas de réponse !... alors, je me jette à ses genoux... il me fait : Psch ! psch !... pour me narguer !... je m'emporte ! je m'exaspère ! je lui saute au cou !... il m'égratigne !... je serre !... j'entends un râle... miaou !... c'était fait... c'est bien simple !... Comme l'homme est peu !... Pauvre Justin ! j'avais toujours pensé que ce garçon-là finirait mal... *(Se grisant par degrés)* Ce que c'est que le remords... tout tourne... tout danse autour de moi... comme au banquet Labadens. »

Eugène Labiche
L’Affaire de la rue de Lourcine

La distribution

Texte	Eugène Labiche
Conception, mise en scène	Denis Plassard
Chorégraphie	Denis Plassard Avec la complicité des danseurs
Danseurs	Jim Krummenacker, Madgid Lahlouh, Mickaël Lamarre, Sonia Mvondo
Assistante, répétitrice	Sandrine Vandevelde
Mise en musique du Texte	Jean François Cavro
Avec les voix de (Comédiens de la comédie de Valence)	Yves Barbaut (Potard), Vincent Garanger (Lenglumé), Cédric Michel (Mistingue), Anthony Poupard (Justin), Hélène Viviès (Norine)
Création lumières	Jean Tartaroli
Costumes	Béatrice Vermande
Durée	55 minutes
Coproduction	Comédie de Valence, Dôme Théâtre d’Albertville, Château Rouge d’Annemasse, Théâtre de Vénissieux, Cie Propos.

Avec le soutien du Réseau des villes (Région Rhône-Alpes)

La Compagnie Propos est conventionnée par le Ministère de la Culture (la Drac Rhône-Alpes), la Région Rhône-Alpes et subventionnée par la ville de Lyon.

La pièce

L’Affaire de la rue de Lourcine, comédie en un acte mêlée de couplets, fut créée au Théâtre du Palais-Royal le 26 mars 1857.

Lenglumé se réveille avec un violent mal de tête et la bouche pâteuse. Il s'est rendu la veille, à l'insu de sa femme, au banquet des anciens élèves de l'institution Labadens. Il ne se souvient plus de ce qu'il a fait «après la salade»...

Soudain, il découvre dans son propre lit un inconnu, qui se trouve être son ancien camarade de classe, Mistingue, également convive du banquet. Il l'invite alors à déjeuner en le priant de ne pas dire à son épouse où ils se sont rencontrés...

Les deux hommes s'aperçoivent alors qu'ils ont les mains noires et du charbon dans leurs poches. D'où diable cela peut-il provenir ?

La lecture du journal les renseigne très vite : on y lit le récit d'un crime horrible, l'assassinat d'une marchande de charbon. Tous les détails concordent. Mistingue et Lenglumé ont, dans leur ivresse, commis cet abominable forfait. Ils s'empressent donc de supprimer les pièces à conviction. Ils éliminent également le cousin Potard qui, sous prétexte d'emprunter de l'argent à Lenglumé, prétend le faire chanter. Justin, le domestique, subit le même sort. Ils finissent par envisager de s'assassiner mutuellement lorsqu'ils découvrent pour finir que le journal qu'ils ont consulté date de vingt ans. Quant aux témoins qu'ils s'imaginent avoir supprimés, ils se portent aussi bien que possible.

Pourquoi ?

Cette nouvelle aventure est la réalisation d’une vieille envie : créer une chorégraphie sur un Vaudeville. Cette idée est née il y a 5 ans, juste après la création du **Terrier**. Je ne savais pas exactement quelle forme cela prendrait. J’avais envie d’aller plus loin dans le rapport au texte, à la narration, j’avais surtout le désir de croiser deux mécaniques : celle d’un vaudeville et celle de la chorégraphie. L’idée était précisément d’utiliser le texte de Labiche comme une partition.

Ce projet se matérialise maintenant car il arrive comme une évidence à la croisée de mes chemins. Il s’impose :

- Comme la suite logique de **Discours**, création dans laquelle nous avons largement travaillé sur le play-back, sur les rapports instables entre une danse engagée et des voix enregistrées,
- Comme une étape sur le chemin qui nous mène à **Camping** (comédie musicale déjantée),
- Comme le projet hip-hop qui va enfin me permettre de prolonger l’aventure de **Elle semelle de quoi ? (Carmen)** ! Le vocabulaire hip-hop est un outil ludique qui va nous permettre de dialoguer avec le texte de Labiche.

L’affaire de la rue de Lourcine est une nouvelle étape dans la recherche que je mène sur le rapport entre le mouvement et le texte (ou plus largement le sens). Cette création prolonge également la collaboration avec le compositeur Jean François Cavro (**Montevideo, Parloir, Discours**).

Jean-François Cavro

Comment ?

Mode d’emploi :

1. travailler la pièce avec 5 comédiens (5 rôles), pour que les situations soient claires et les personnages dessinés, uniquement par la lecture,
2. enregistrer la pièce - version feuilleton radiophonique,
3. confier la mise en musique à Jean François Cavro pour une version très « bruitée », électronique et explosive de ce vaudeville,
4. écrire la chorégraphie sur cette partition musicale et narrative.

Les personnages :

La pièce comporte cinq personnages, trois sont clairement identifiés et représentés par les danseurs : les deux meurtriers (Lenglumé, le maître de maison et Mistingue, son compagnon de débauche) et Norine (la femme de Lenglumé). Les deux autres protagonistes (Justin, le domestique et Potard le cousin) sont « personnifiés » par le même danseur. Ils ont chacun une voix, mais un seul corps. Ils ont des parcours parallèles dans la pièce. Ils sont tour à tour témoins et victimes de la folie de Lenglumé.

La Compagnie Propos

En 1990, Denis Plassard crée le solo *Propos* qui donnera son nom à la compagnie qu'il fonde l'année suivante.

Depuis 14 ans et avec une vingtaine de créations à son actif, Denis Plassard a toujours développé une véritable recherche chorégraphique. Dès ses premières créations, la question du sens et le rapport « Danse et Texte » apparaissent comme des leitmotifs (*Propos Solo, Pour Voir, D4, Issue de secours, Anecdote, En Pièces...*). Dans *Ondes de choc* puis dans *Parloir* et *Discours*, il prolonge sa recherche autour de la parole. Qu'elle soit enregistrée, déclamée ou chantée, compréhensible ou non, c'est un élément important du travail du chorégraphe. Son écriture chorégraphique se nourrit du décalage et n'hésite pas à utiliser le ressort de la dérision et de l'humour.

Il s'amuse également régulièrement à se confronter à d'autres esthétiques, à se plonger dans d'autres univers : en 1998, il met en scène *Le Terrier* de Kafka pour une comédienne et un danseur ; le spectacle d'ombre *Danlécoin*, est créé spécialement pour le jeune public ; pour *Elle semelle de quoi ? (Carmen)* et *L'affaire de la rue de Lourcine*, il travaille avec des danseurs Hip-Hop ; les objets et personnages de Michel Laubu du Turak accompagnent les quatre chorégraphies de *L.O.U.P...* Artiste invité du Centre National des Arts du Cirque de Châlons-en-Champagne en 2004, il y travaille avec les étudiants de la 16^{ème} promotion et de cette collaboration naît *ZOOO*, spectacle créé sous chapiteau en octobre 2005.

Au printemps 2004, la Compagnie Propos s'est installée dans son propre lieu : le *Studio Lucien*. Ce nouvel espace dédié à la danse est un outil de développement et de pérennisation de la compagnie mais se veut aussi largement ouvert aux artistes, aux compagnies et au public. La compagnie y développe également un large travail de sensibilisation et d'accompagnement des publics par l'intermédiaire de stages ou par l'organisation d'ateliers ou de Petits Bals...